

L'AMOUR, LA MORT, LE DIABLE

UNE COLLECTION
PARTICULIÈRE

DOSSIER
DE
PRESSE

19 juin ▶ 18 octobre 2015



CONTACT PRESSE

Agence Observatoire

www.observatoire.fr

Aurélie Cadot : aureliecadot@observatoire.fr / Tél. +33 (0)1 43 54 87 71

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie des Hospices

6 rue Louis Longequeue, 87000 Limoges

Tél. +33 (0)5 55 45 61 60

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 19h

Tarif : 3€ (tarif réduit : 1€)



SOMMAIRE

Page 5/ Communiqué de presse

Page 6/ Edito

Page 7/ Introduction

Page 8/ Note d'intention

Page 9/ Parcours de l'exposition

Page 11/ Liste des artistes exposés

Page 12/ Liste des oeuvres présentées

Page 16/ Présentation de la collection

Page 18/ La Galerie des Hospices

Page 20/ Planche contact

Page 22/ Informations pratiques



Charles Dreyfus, *Le jour où la nuit vit le jour*, 1998. Loupe de dentelière, verre gravé, 30 x 20 x 20 cm. Collection J+C Mairet

L'AMOUR, LA MORT, LE DIABLE - Une collection particulière
Galerie des Hospices, Limoges - du 19 juin au 18 octobre 2015

Du 19 juin au 18 octobre prochains, la Ville de Limoges présentera à la galerie des Hospices une exposition intitulée : *L'amour, La mort, Le diable - Une collection particulière*, qui proposera au public des œuvres de la collection privée de Jean et Christina Mairet.

Depuis une trentaine d'années Jean et Christina Mairet collectionnent. Ils ont acquis des œuvres de plus de 100 artistes de 20 nationalités différentes. Nombreuses de ces œuvres ont déjà été présentées par des musées internationaux parmi lesquels le Centre Pompidou, le PS1 à New-York ou encore le Mori Art Museum à Tokyo. Les thèmes qui préoccupent le couple de collectionneurs se révèlent par le choix des œuvres : des pièces expressives, parfois provocantes, toutes teintées d'humour. Jean et Christina Mairet vivent entre Paris, le Limousin et Berlin.

*« N'étant ni artiste, auteur ou sportif, j'éprouve toutefois le besoin de m'exprimer.
 La collection est un espace incomparable et inviolable de liberté d'expression ».*

Jean Mairet



Chan Kai-Yuen, *Je pense donc je suis*, 2006
 Résine polychrome, 60 x 50 x 50 cm
 Collection J+C Mairet

L'exposition *L'amour, La mort, Le diable - Une collection particulière* succède à celle montrée en novembre 2012 à Wuppertal à l'invitation de Gerhard Finckh, directeur du Von-der-Heydt-Museum et de sa Kunsthalle. Sur la proposition d'Hubert de Blomac, commissaire de l'exposition à Limoges, le choix des œuvres a été adapté à la configuration de la Galerie des Hospices, créant ainsi un nouveau parcours. A travers la scénographie de Jean-Michel Ponty, elle dévoilera sur plus de 400 m², vidéos, sculptures, peintures, installations, photos qui ébranleront avec le sens de l'humour et de l'absurde, nombre de tabous. Un voyage initiatique et inattendu autour de l'amour, de la vie, du corps, de la mort et du paradis.

Seront ainsi présentées près de 70 œuvres d'une trentaine d'artistes de différentes nationalités, parmi lesquels **Gilles Barbier, Pascal Bernier, Joseph Beuys, Sophie Calle, Emmanuel Carlier, Vincent Corpet, Charles Dreyfus, Nathalie Elemento, Maïke Freess, Rachel Grataloup, Chan Kai-Yuen, Trine Lise Nedreaas, Georges Rousse, Djamel Tatah, Erwin Wurm** ou encore **Mâkhi Xenakis**. La sensualité, l'ironie et la force inhabituelles des œuvres semblera au premier abord évidentes. Mais il apparaîtra rapidement que ce que l'on voit n'est pas toujours ce que l'on pense.

Une table ronde autour du thème de la collection est programmée à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges le samedi 10 octobre 2015 avec la participation de Catherine Millet, critique d'art, Olivier Kaepelin, Directeur de la Fondation MAEGHT, Pascal Faracci, Directeur des musées de Poitiers et Annabelle Ténèze, conservatrice en chef du Musée d'art contemporain de Rochechouart.

L'École Nationale Supérieure de Limoges sera également associée à l'exposition.

Un catalogue réunissant des textes de Catherine Millet et Andrea Hilgenstock, édité par la Ville de Limoges et Lienart Editions accompagnera l'exposition.

LIMOGES, ville de création au cœur d'un Limousin, terre marquée par la présence de l'art contemporain, portée depuis plusieurs décennies par la volonté de ses artistes, de ses amateurs et de ses élus, souhaite désormais y remplir pleinement et avec enthousiasme son rôle de ville centre d'une agglomération riche de 200 000 habitants, siège de l'une des 7 Ecoles Nationales Supérieures d'Art que compte le territoire national et d'un FRAC artothèque parmi les plus anciens de France.

La Ville accompagne ces institutions par le biais de partenariats ou de mises en valeurs de collections. C'est ainsi, par exemple, que la Bibliothèque Francophone Multimédia, dans le cadre d'un partenariat avec le FRAC, met à la disposition de ses usagers des œuvres originales d'artistes issus des collections du fonds d'art contemporain du Limousin. C'est également dans cette idée que le musée des Beaux-Arts de Limoges a hébergé en 2014 une exposition sur le thème de la maison, pour les 30 ans du FRAC, permettant à ses nombreux visiteurs de découvrir cette belle institution.

Depuis 2014, elle s'implique également de manière particulièrement forte dans son partenariat avec l'ENSA.

Le foisonnement des jeunes artistes de notre temps qui s'installent à Limoges et savent raviver les couleurs des savoir-faire anciens, lui fait une impérieuse obligation de promouvoir et de faire rayonner cet art d'aujourd'hui et de participer à la reconnaissance des talents par l'acquisition d'œuvres, ou la mise à disposition, d'ateliers d'artistes.

L'exposition de la Galerie des Hospices 2015 est un signe fort de la Ville de Limoges afin de promouvoir et de diffuser l'art contemporain au sein de la population.

Il s'agit à côté des institutions officielles et en harmonie avec elles, ou dans une éventuelle disharmonie fructueuse de faire voir et de faire connaître ce qui, dans la quête et le rassemblement d'œuvres d'arts d'aujourd'hui par des amateurs éclairés et généreux que nous nommerons des « collectionneurs philosophes », peut nous rendre plus humains et donc plus heureux.

Cette exposition se voudrait le point de départ d'une réflexion profonde et sincère et d'une résolution à convaincre que LIMOGES fait partie de ces lieux où l'objet qui dérange et interroge parce qu'il est le fruit du travail des hommes, et a été choisi par eux, fait œuvre d'humanité.

C'est pourquoi nous avons souhaité qu'elle s'achève autour d'une table ronde qui sera aussi une table ouverte où nous aiguiserons nos appétits pour demain.

Philippe PAULIAT-DEFAYE
Maire adjoint à la culture

N'étant ni artiste, auteur ou sportif, j'éprouve toutefois le besoin de m'exprimer. La collection est un espace incomparable et inviolable de liberté d'expression. La visite de musées, d'expositions et de galeries ne suffit pas. Il faut passer à l'acte. L'intégration dans la sphère privée d'œuvres contemporaines nourrit mon rapport au monde avec distance, humour et ironie. Je fuis les dogmes d'exclusion, ne crains ni l'éclectisme ni le paradoxe et vis la collection comme un réseau, un rhizome. Chaque œuvre porte la trace de mes questionnements et de mes doutes mais aussi de rencontres fulgurantes. Mon épouse Christina marque et influence ma vie. N'étant pas atteinte de collectionnisme, elle subit souvent l'égoïsme et l'envahissement de cette accumulation mais elle ne m'a pas quitté. Ceci est donc la preuve que vivre avec l'art et ses objets est un comportement normal. D'ailleurs Robert Filliou le confirme : *L'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art.*

Je remercie la Ville de Limoges d'avoir permis, sur proposition d'Hubert de Blomac, d'ajouter une étape au nomadisme de notre collection. Cette exposition fait suite à celle réalisée en 2012-2013 à Wuppertal à l'invitation de Gerhard Finckh, directeur du Von-der-Heydt-Museum et de sa Kunsthalle. Le titre de l'exposition ainsi que les textes du catalogue ont été pour partie repris. La configuration de l'espace de la Galerie des Hospices a entraîné un choix d'œuvres parfois différent créant ainsi, avec la scénographie de Jean-Michel Ponty, un nouveau parcours singulier.

Jean Mairet, Mars 2015



Maïke Freess, *Insomnia 3*, 2004
Photo couleur sur alu, 122 x 139 cm
Collection J+C Mairet



Emmanuel Carlier, *Temps Mort*, 1995
Vidéo
Collection J+C Mairet

NOTE D'INTENTION

Donner à découvrir et à voir une collection particulière (privée) à un grand nombre de visiteurs est un privilège que je dois à notre ami commun Marc Boisseuil qui m'a fait rencontrer Jean et Christina Mairet. Ceux-ci m'ont accordé la possibilité de proposer cette exposition à la nouvelle municipalité de Limoges et de recueillir auprès d'elle un écho tout à fait favorable.

En dévoilant avec générosité une part de ce qui relève de leur intime ils suscitent des réactions de surprise devant l'inhabituel et prennent donc le risque de la critique. Ils donnent ainsi une visibilité aux artistes qui, par leurs œuvres, éclairent leur propre réflexion.

Cette collection est remarquable. Elle est le fruit de la sensibilité du regard d'un homme sur la perception de son environnement et de son aisance intellectuelle. Avec la distanciation que peut apporter l'humour, Jean Mairet a su privilégier dans son engagement la recherche des qualités plastiques de l'art contemporain.

Hubert de Blomac, Commissaire de l'exposition



Farsen Schöllhammer, *Suppenkaspar*, 2007
Bois, acier, câble, 75 x 130 x 80 cm
Collection J+C Mairet



Gabrielle Heidecker, *Attraction-Temptation Set A*, 1999-2004
Photo N-B
Collection J+C Mairet

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours de sensation et de perception

Ce parcours tente de susciter chez le visiteur une réflexion, peut-être une révélation de ce que sont ses habitudes de perception de son environnement le plus direct, le plus intime. A la vue d'objets du quotidien étrangement biaisés, proches de ceux qu'il côtoie journalièrement, il prend conscience de ces objets eux-mêmes. Tant de la valeur symbolique qu'il leur attribue que de leur état, de la présence inconsciente de la pesanteur physique et symbolique à laquelle nous sommes soumis. L'espace, le temps, le mouvement se confondent. Ces objets biaisés offrent des lectures métaphoriques et philosophiques. Plus il pénètre l'espace de l'exposition, plus la confrontation aux objets fait place à celle du dévoilement de son intimité, de son être et de la perception ainsi que de l'interaction et de la difficulté de communication. L'acquisition du langage, du jeu de langage, de ses pièges, sa richesse ambiguë est sans fin. Le rapport aux autres. L'isolement dans un individualisme fictif, la représentation de son corps tel que l'Autre peut le percevoir à son insu, par un trou de serrure ou au travers d'un filtre abstrait qui abolirait les vêtements et tous nos efforts de représentation, de posture.

Nos intuitions et nos perceptions sont souvent démenties par la réalité physique. On perçoit parfois la lune plus grande qu'elle n'est en réalité. Phénomène encore mystérieux. Notre table habituelle est une surface solide et fiable soutenue par un piétement rigide. Ici c'est grâce à la pesanteur qu'elle reste horizontale et que paradoxalement cette force lui apporte de l'instabilité. Le mouvement perpétuel, vieux rêve de l'humanité semble ici enfin résolu grâce à deux axiomes populaires sur la théorie de la chute des corps. Le savoir, la culture mais aussi l'accumulation deviennent des fardeaux, sources d'instabilité et de rupture imminente.

Notre rapport au temps, à l'espace et au mouvement est inextricable. Sauf bien sûr pour Newton et Einstein. La peinture, la photo et le film, souvent opposés mais en fait complémentaires, peuvent transmettre des sensations d'immobilité et de mouvement contradictoires. La narration peut être plus dense, plus longue dans un tableau que dans un film ou un livre volumineux. C'est aussi la peinture qui exprime le mieux le silence.



Vincent Corpet, *2187M*, 1989
Huile sur toile, 180 x 50 cm
Collection J+C Mairet

Jean Mairet, Mars 2015



Vue de l'exposition *Hautnah*, Pferdeställe Postfuhramt, Berlin, 2006
Oeuvres de Vincent Corpet, Gilles Barbier, Chan Kai-Yuen, Maïke Freess
Collection J+C Mairet

- Gilles Barbier** (France, 1965) : Installation, Sculptures, Dessins, Peinture
Pascal Bernier (Belgique, 1960) : Vidéo
Julien Berthier (France, 1975) : Sculpture-Objet
Joseph Beuys (France, 1921-1986) : Objet, œuvre sur papier
Sophie Calle (France, 1953) : Photographie-Texte
Emmanuel Carlier (France, 1959) : Vidéo
Chan Kai-Yuen (Chine, 1948) : Sculpture
Vincent Corpet (France, 1958) : Peinture, Dessins
Nicolas Darrot (France, 1972) : Sculpture
Damien Deroubaix (France, 1972) : Dessins, Peinture
Charles Dreyfus (France, 1947) : Objets
Nathalie Élémento (France, 1965) : Sculptures, Dessins
Nina Farsen (Allemagne, 1980) / **Isabel Schöllhammer-Grupp** (Allemagne, 1979) : Design
Valérie Favre (Suisse, 1959) : Peinture
Maïke Freess (Allemagne, 1965) : Sculptures, Vidéo-Installations, Photographie, Dessin
Guy-Rachel Grataloup (France, 1935) : Peinture
Gabriele Heidecker (Allemagne, 1945) : Photographie
Mechthild Kalisky (Allemagne) : Sculptures
Frédérique Loutz (France, 1974) : Dessins
Trine Lise Nedreaas (Norvège, 1972) : Vidéo, Dessins
Stéphane Pencreac'h (France, 1970) : Peinture, Dessins
Georges Rousse (France, 1948) : Photos
Jean Rustin (France, 1928-2014) : Peinture
Djamel Tatah (France, 1959) : Peinture
Erwin Wurm (Autriche, 1954) : Photographie
Mâkhi Xenakis (France, 1956) : Sculpture, Dessin
Yoo Junghyun (Corée du Sud, 1973) : Peinture

LISTE DES OEUVRES PRÉSENTÉES

Charles Dreyfus

le jour où la nuit vit le jour, 1998. Loupe de dentelière, verre soufflé gravé, diamètre 22 cm
Paul et Mike, 2003. Deux cornes de brume, robinet, laiton gravé, 70 x 13 x 13 cm
Parfaite et Quittée, 1998. Forme à emboutir, bois, laiton gravé, 20 x 13 x 12 cm
cons fesses seins culs raies, 1998. Forme à emboutir, bois, laiton gravé, 32 x 34 x 12 cm
Mou Le Dard, 1998. Verre de laboratoire gravé, laiton, 45 x 18 cm de diamètre
copie qu'on forme, 2013. Miroir gravé, métal, 3 x (30 x 25 cm)
Les cas pas cités, 2009. Miroir gravé, métal, 30 x 29 x 10 cm
de l'éther naît le retour, 2008. Ballon en verre soufflé de laboratoire monté sur étain, 22,5 x 14 cm de diamètre
L'ABUS JUSQU'À PLUS SOIF, 1995-1999. Objets assemblés, verre, bronze gravé, 55 x 29 x 24 cm
je démens ma folie, 2006. Entonnoir laiton gravé, 17 x 13 cm de diamètre
forme athée, 2004. Cloche en verre gravé, 40 x 10 cm de diamètre
Existe en femme, 2000. Pince en bois, laiton gravé, 150 x 35 x 5 cm
OBJECTABLE, 1991. Table en bois, marqueterie, roulettes, 71 x 66 x 52 cm
esthétique et purée, 2000. Objet en fonte avec métal jaune gravé, 24 x 25 cm de diamètre
l'art se nique, 1995. Verre soufflé de laboratoire gravé, métal, 16 x 11 cm de diamètre
a dû le taire, 2000. Bille d'acier gravé montée sur alliage de bronze, diamètre 16 cm
l'aversion du père. Robinet en alliage gravé, 16,5 x 17 x 5 cm
art aux heures arrosées, 2005. Bouillote de cuivre gravé, diamètre 35 x 16 cm
la peau hésitante. Laiton gravé, moule à suppositoires, 2 x (4 x 22 x 1 cm)
un vrai semblable, 2013. Cloche en verre soufflé et taillé, 50 x 25 cm de diamètre
Temps danse, 1993-2001. Objet, horloge de gare, moteurs, électronique, diamètre 100 cm

Chan Kai-Yuen

Je pense donc je suis, 2006. Résine polychrome, 60 x 50 x 50 cm

Farsen-Schöllhammer

Suppenkaspar, 2007. Bois, acier, câble, 75 x 130 x 80 cm

Trine Lise Nedreaas

Forget me not 3, 2004. Video, DVD, 4/5, 1' 28"

Maike Freess

Insomnia 3, 2004. Photo couleur sur aluminium, 1/5, 122 x 139 cm
Voulez-vous danser ?, 1999. Video projection sur Plexi avec Radio-cassette 4'30 en boucle, 175 x 60 cm

Georges Rousse

Villepoutour, 2000. Photo couleur sur aluminium, 120 x 120 cm
Villepoutour, 2005. Photo couleur sur aluminium, 120 x 120 cm

Nathalie Elemento

Sous le Poids de la Culture, 1999. Bois, 3 livres, 75 x 168 x 60 cm

Pascal Bernier

Flower Serial Killer, 2000. Video, DVD, 4' en boucle

Joseph Beuys

Rose für direkte Demokratie, 1973. Tube à essai gradué, rose rouge, 33,5 cm, diamètre 5 cm

Vincent Corpet

2227M, 1990. Huile sur toile, 180 x 50 cm
2467M, 1992. Huile sur toile, 180 x 50 cm
2473M, 1998. Huile sur toile, 180 x 56 cm
2853P, 2003. Huile sur toile, 183 x 64 cm
2187M, 1989. Huile sur toile, 180 x 50 cm
2313M, 1991. Huile sur toile, 180 x 50 cm
3108P, 2003. Huile sur toile, 178 x 52 cm
2925P, 2000. Huile sur toile, 184 x 65 cm
3111P, 2003-2004. Huile sur toile, 179 x 55 cm
3221P, 1995. Huile sur toile, 27 x 22 cm
3035P, 2001. Huile sur toile, 27 x 22 cm
3000P, 2001. Huile sur toile, 27 x 22 cm

Sophie Calle

Les Seins miraculeux, 2001. Photos N/B encadrées, 120 x 160 cm + 50 x 50 cm

Frédérique Loutz

Its sometime hard to be a women, 2003. Encre sur calque, 21 x 29,7 cm

Mâkhi Xenakis

Maternité, 2007. Terre cuite, pigments, tissu et fibres, 16 x 15 x 12 cm

Gilles Barbier

Vieille Femme aux tatouages, 2002. Cire polychrome, accessoires, canapé, 105 x 180 x 85 cm
Concert autistique (Musique de chambre), 1999. Feutre, haut-parleurs, CD, 6 x (85 x 80 x 50 cm)

Gabriele Heidecker

Attraction-Set A, 1999-2004. Photos N/B, 1/3, 2 x (51 x 47 cm)

Roland Topor

Village hongrois, 1975. Linogravure, 43/60, 55 x 37 cm

Valérie Favre

Lapine danse avec la mort, 2007. Huile sur toile, 50 x 40 cm

Damien Deroubaix

Tool of the Trade, 2006. Gravure, aquarelle, acrylique, encre, collage sur papier, 150 x 180 cm

LISTE DES OEUVRES PRÉSENTÉES - SUITE

Guy Rachel Grataloup

De jour comme de Nuit, 1986. Diptyque, acrylique, pastel sur papier marouflé sur toile, 195 x 226 cm

Diptyque aux Echelles, 1986. Diptyque, acrylique, pastel sur papier marouflé sur toile, 195 x 226 cm

Le Tireur, 1990. Acrylique, pastel sur papier marouflé, 195 x 113 cm

Ile de Belle-Ile, 1983. Pastel, encre, feuilles d'argent et d'or, sur papier marouflé, 100 x 100 cm

Djamel Tatah

Sans titre, 1998. Huile, cire sur toile, 150 x 200 cm

Jaime Pitarch

Momentum 3, 1997. Bois, couverts en argent, 121 x 100 x 61 cm

Stéphane Pencreac'h

Le grand enterrement, 2000. Huile sur toile, 220 x 280 cm

Yoo Junghyun

The Brow, 2006. Acrylique sur toile, 150 x 100 cm

Erwin Wurm

One minute sculpture, 1998. 4 Photos couleur, 45 x 35 cm chaque

Mechthild Kalisky

Le lit de Procuste, 1969-1995. Marbre de Carrare, caoutchouc, bois, 20 x 137 x 50 cm

Julien Berthier

Mouvement perpétuel, 2005. Taxidermie, moteur, 220 V, alu, cuir, résine peinte, 30 x 50 x 30 cm

Nicolas Darrot

AMALA, 2003. Fournure, bois, matériaux divers, servomoteurs, son, 130 x 65 x 60 cm

Emanuel Carlier

Temps Mort Vidéo, 1995. Vidéo ca. 4' en boucle

Jean Rustin

Hommes assis, 1973. Huile sur toile, 62 x 46,5 cm



Vue de l'exposition *Hautnah*, Pferdeställe Postfuhramt, Berlin, 2006
Oeuvres de Vincent Corpet

LA COLLECTION

Présentation succincte

La Collection représente près de 110 artistes, 38 artistes « femmes » et 70 artistes « hommes » de vingt nationalités différentes, principalement Europe mais aussi Afrique, USA et Asie.

L'essentiel des œuvres acquises date des années 1970 à aujourd'hui. Les œuvres les plus anciennes remontent aux années 1930 (1930-1940).

A ce jour environ 680 œuvres figurent dans la Collection et quasiment tous les médias sont représentés : la moitié des œuvres sont des peintures et œuvres sur papier, ainsi que des lithos, la seconde moitié se composant d'objets, assemblages, sculptures, photographie plasticienne, vidéo, installations.

Les œuvres ont été acquises depuis le début des années 1980 directement auprès des artistes et/ou de leur galerie. Quelques œuvres ont cependant été acquises en ventes publiques.

Visibilité publique de la Collection

La Collection a fait l'objet de plus de 130 prêts à des musées et centres d'art en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, mais aussi de dépôt : ensemble d'œuvres de Wolf Vostell au Musée Carré d'Art de Nîmes.

Une dizaine d'expositions ont permis de présenter au public un aperçu de cette Collection :

Vos papiers, Genève, 2003, avec deux amis collectionneurs (G. Moser et Ph. Ducat)

Trois Collections privées, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, 2004

Un privé au Triage, Nanterre, 2004

Hautnah, Pferdeställe Postfuhramt, Berlin, 2006

Auf des Messers Schneide, Rudi-Dutschke-Str. 18 et RADIALSYSTEM, Berlin, 2008

En berline..., Galerie B.A.N.K. Paris, 2008

Liebe, Tod und Teufel, Kunsthalle du Von-der-Heydt Museum-Wuppertal, Allemagne, 2012/2013

Inhabiting The World, Biennale de Busan, Corée du Sud, 2014

La Collection Alphonse Bertillon

Parallèlement à la collection d'art, se constitue une collection de photographies anciennes : photos anthropométriques de police des années 1880-1925, *Portrait parlé*, *Album des Etrangers* (1904), Espions de la guerre 14-18, documentations photographiques de la Préfecture de Police (attentat sur Alphonse XIII, inondations 1910, prison de femmes, Saint-Lazare).

Ces photographies appartenaient pour parties à d'anciennes collections : André Breton : Germaine Berton, *Révolution Surréaliste 1924*, (dispersion de la succession André Breton en 2003), Victor-Eugène Grécourt, Chef du service du personnel de la Préfecture de Police au début des années 1920 (dispersion de la succession Grécourt en 1986), Dr. Gaston Ferdière psychiatre : portraits des années 1935-1940 de patients de l'hôpital de Rodez, tirages de Duchenne de Boulogne, *Electro-Psychologie* (1876), revues originales allemandes avec reproduction des collages de John Heartfield, des années 1930-1937, quelques livres d'artistes, des photos anonymes « chinées », des photos d'archives de presse,...

Cette Collection a été partiellement exposée au Centre Pompidou, Paris (*La Révolution Surréaliste*, 2002), au Musée d'Orsay, Paris (*Crime et Châtiment*, 2010), au Musée des Archives, Paris (*Fichés*, 2011) et au Centre Pompidou, Metz (1917, 2012).



Vue de l'exposition *Liebe, Tod und Teufel*, Kunsthalle du Von-der-Heydt Museum-Wuppertal, Allemagne, 2012/2013
Oeuvres de Sophie Calle, Gilles Barbier
Collection J+C Mairet



Vue de l'exposition *Hautnah*, Pferdeställe Postfuhramt, Berlin, 2006
Installation vidéo Maïke Freess
Collection J+C Mairet



Vue de l'exposition *Inhabiting The World*, Biennale de Busan, Corée du Sud, 2014
Oeuvres de Nathalie Elemento, Farsen-Schöllhammer, Meschac Gaba, Julien Berthier et Hannes van Severen
Directeur artistique : Olivier Kaepelin
Collection J+C Mairet

LA GALERIE DES HOSPICES

Depuis 2002, la Ville de Limoges organise chaque année une exposition estivale à la galerie des Hospices. Cet ancien hôpital construit sous Louis XIV au XVII^e siècle a accueilli de nombreux succès parmi lesquels *HOZHO, peintures de guérison des indiens Navajos* en 2002, *SANFOURCHE, un singulier de l'art* en 2003, *Sculpture au féminin autour de Camille Claudel* en 2009 ou encore *Robert Doisneau, en passant par le Limousin* en 2013 sans oublier *Porcelaines*, CNEPL (Comité National d'Expansion de la Porcelaine de Limoges) en 2014.



1



2



3

1 : Vue de l'exposition *Porcelaines*
2 : Vue de l'exposition *Izis, photographe de l'instant*
3 : Vue de l'exposition *Sculpture au féminin autour de Camille Claudel*
Crédit photo : Ville de Limoges

Située à côté de l'Hôtel de Ville, la galerie des Hospices a appartenu durant trois siècles à l'ancien hôpital général Saint-Alexis de Limoges. Cet hôpital avait été construit, sous Louis XIV, au XVII^e siècle, pour répondre à des besoins croissants d'établissements hospitaliers. Un édit royal avait interdit la mendicité et imposait aux hôpitaux généraux la charge d'accueillir les pauvres et de remédier au vagabondage.

La galerie des Hospices se situe dans l'aile sud du bâtiment, au rez-de-chaussée. Elle est la seule partie de l'ancien hôpital à avoir gardé son aspect d'origine. L'intérieur de la galerie a néanmoins été rénové par la Direction municipale de l'Architecture et des Bâtiments. Désormais, elle sert de galerie d'art. A l'étage, au dessus de la galerie se dresse une salle de réception dénommée salle Augustorium.

Le site se rattache à un quartier prestigieux et dynamique de la ville de Limoges. En effet, la galerie des Hospices est située à proximité de la Mairie, derrière la Bibliothèque Francophone Multimédia, en face de la faculté de droit et des services administratifs et centraux de l'Université de Limoges. En 1987, au cours de fouilles archéologiques de la cité antique (gallo romaine plus exactement) d'Augustorium ont été découverts, au sein de ce même quartier, des vestiges d'une vaste domus.

La galerie des Hospices en tant que galerie d'art est inaugurée en mai 2002. Elle devient le lieu de référence pour les expositions de prestige de la Ville de Limoges et a pour objectif d'accueillir chaque année une ou des expositions d'envergure, de présenter des événements culturels de grande qualité. Des travaux spécifiques à l'accueil d'expositions sont réalisés en 2002 dont l'éclairage d'exposition et la mise en valeur architecturale du site (éclairage des voûtes par exemple), ainsi que la création d'un mobilier spécifique.

Cette galerie est administrée par la Direction municipale de la Culture et du Patrimoine.

La salle compte une surface d'exposition de 430 m².

Historique des expositions

HOZHO, peintures de guérison des indiens Navajos, 01 juin - 13 octobre 2002

SANFOURCHE, un singulier de l'art, 22 janvier - 28 septembre 2003

Figures de mode, 27 mai - 03 octobre 2004

Reliures du monde, 20 mai - 9 octobre 2005

Torah, Bible, Coran. Les chemins des écritures, 30 juin - 24 septembre 2006

Izis, photographe de l'instant, 06 juillet - 30 septembre 2007

Cueco ou la nature des choses, 04 juillet - 28 septembre 2008

Sculpture au féminin autour de Camille Claudel, 03 juillet - 27 septembre 2009

De Terre et de Feu, l'aventure de la céramique européenne à Limoges, 18 juin - 26 septembre 2010

Limoges Révélée, une ville et l'art photographique (1839-1914), 24 juin - 25 septembre 2011

Merveilles d'émail autour des vases Fauré, 22 juin - 23 septembre 2012

Robert Doisneau, en passant par le Limousin, 21 juin - 22 septembre 2013

Porcelaines, 05 juillet - 21 septembre 2014

CERURBIS, céramique intelligente pour la ville et ses habitants, 15 décembre 2014 - 04 janvier 2015

PLANCHE CONTACT



Emmanuel Carlier, *Temps Mort*, 1995
Vidéo
Collection J+C Mairet



Farsen Schöllhammer, *Suppenkaspar*, 2007
Bois, acier, câble, 75 x 130 x 80 cm
Collection J+C Mairet



Maike Freess, *Insomnia 3*, 2004
Photo couleur sur alu, 122 x 139 cm
Collection J+C Mairet



Makhi-Xenakis, *Maternité*, 2007
Terre cuite, pigments, tissu, 16 x 15 x 12 cm
Collection J+C Mairet



Gabrielle Heidecker, *Attraction-Temptation Set A*, 1999-2004
Photo N-B
Collection J+C Mairet



Vincent Corpet, *2187M*, 1989
Huile sur toile, 180 x 50 cm
Collection J+C Mairet



Frédérique Loutz, *sometimes is hard to be a woman*, 2003
Encre sur calque, 21 x 29,7 mm
Collection J+C Mairet



Julien Berthier, *Mouvement perpétuel*, 2005
Taxidermie, cuir, moteur, alu, résine peinte, 30 x 50 x 30 cm
Collection J+C Mairet



Charles Dreyfus, *Le jour où la nuit vit le jour*, 1998
Loupe de dentelière, verre gravé, 30 x 20 x 20 cm
Collection J+C Mairet



Chan Kai-Yuen, *Je pense donc je suis*, 2006
Résine polychrome, 60 x 50 x 50 cm
Collection J+C Mairet



Charles Dreyfus, *Temps danse*, 1993-2001
Horloge de gare, moteurs, électronique, diam. 100 cm
Collection J+C Mairet

L'AMOUR, LA MORT, LE DIABLE

Une collection particulière

Exposition du 19 juin au 18 octobre 2015

Galerie des Hospices

6 rue Louis Longequeue
87000 Limoges

www.ville-limoges.fr

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 19h

Tarifs

Plein tarif : 3€

Tarif réduit : 1€ (groupes à partir de 10 personnes, étudiants et scolaires à partir de 12 ans)

Gratuit pour les - de 12 ans et titulaires de minima sociaux

Catalogue

Un catalogue de 80 pages, rédigé en français, avec une traduction en anglais, conçu et édité par LIENART EDITIONS, édité à 700 exemplaires, sera proposé à la vente à la galerie des Hospices pendant la durée de l'exposition.

Tarif : 15€

Il s'agit d'une adaptation d'un catalogue déjà édité par LIENART EDITIONS pour une exposition présentée à Wuppertal, en Allemagne, en 2012 «Liebe, Tod und Teufel» (Collection de Jean et Christina Mairet).

Contacts

Presse

Agence Observatoire

www.observatoire.fr

Auréli Cadot / Tél. +33 (0)1 43 54 87 71 / aureliecadot@observatoire.fr

Téléchargement des images et des documents / www.observatoire.fr

Communication

Community

Eric Pacheco / epacheco@community.fr